

LINGUA FRANCA

Glose du multilinguisme des Français

Günter Wohlfart - Tuchan/France

1. Prologue en paradis ou: Dieu en France

Vive la France!

Nous vivons dans la capitale – plus précisément dans la capitale des Corbières, à Tuchan. Strictement parlant nous vivons un peu à l'écart, à sept kilomètres de Tuchan, dans une bergerie au milieu de nulle part. En fait, nous vivons comme des montagnards une vie 'bucolique' avec nos chèvres Mohair, nos sangliers tuchanais, nos souris et nos mouches.

“Vous êtes en paradis” disent les pèlerins qui passent par notre pays de nuages.

Oui, c'est vrai : à part un incendie infernal – un purgatoire, une inondation terrible – un véritable déluge, et de violentes tempêtes, nous vivons ici comme des coqs en pâte, ou, comme on dit chez nous en Allemagne: “wie Gott in Frankreich.”

Moi, je vis ici en paradis comme chevrier auxiliaire depuis ma retraite comme prof. de philo. à l'université en Allemagne. Ici, dans le Midi méditerranéen, l'esprit reflète le ciel, dégagé, céleste, prêt à méditer.

Après le repas de midi on fait la sieste. Le soir, on boit un verre de rouge, ou deux, ou trois... La saveur et la sagesse vont ensemble, pas seulement étymologiquement. On écoute la sérénade des oiseaux; on rêve de sérénité insouciant. Finalement, c'est la finale qui compte, pour le vin comme pour la vie. On écoute le silence doré, 'silentium divinum'.

Mon cher lecteur, vous le voyez: nous sommes en paradis. Mais, cher lecteur, même au paradis, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'homme est 'zoon logon echon', un animal qui parle; et plus précisément le

Français est un 'zoon francophone'. Les Français ont le don de la langue - le don de la langue française, la 'lingua franca'. Mais hélas, le français est-il encore, en dehors de la France la 'lingua franca'? N'est-ce pas la "Paradise Lost", le paradis (linguistique) perdu?

2. Éloge de la langue Française

Les étrangers sont étranges. Ils ont des problèmes avec le français. Comme moi par exemple. Le lecteur français a sûrement déjà remarqué que mon français est rocailleux et brut, un français allemand, pas élégant comme le français français, méandrique et avec des arabesques et des guirlandes verbales. Trop tard! Trop tard pour le pauvre immigrant âgé! À l'école je n'ai pas appris la lingua franca, seulement la 'lingua anglica', un dialecte Indo-Européen encore presque inconnu 'in Francia'.

Au commencement j'ai parlé charabia, comme une vache espagnole, ou pour mieux dire: comme un bœuf allemand. Ils sont vachement étranges, les Arabes et les Espagnols et les Allemands. J'ai essayé de me faire comprendre et dans la dèche j'ai osé dire quelques mots en anglais, mais on ma vite donné une sévère leçon: ICI, NOUS SOMMES EN FRANCE, MONSIEUR!

Petit à petit j'ai appris un peu de cette langue merveilleuse. Si mon interlocuteur fronce les sourcils je sais que j'ai fait une faute; cela fait partie du 'brouillard' de la conversation, mais de plus en plus je sais me débrouiller. Sinon, je pense au bon mot de Beckett : "Failed? Try again, fail better!"

Je m'excuse d'avoir parlé en anglais; je sais: je suis en France. En France l'anglais est peu aimé. Je me souviens bien qu'un puriste du nom de Baladur (où Baladeur?) a prohibé l'emploi des mots étrangers – comme par exemple, 'walkman'. Attention: le français est une langue rare, menacée de disparition, une région linguistique protégée! Un jour elle fera partie de l'héritage culturel de l'UNESCO.

Mais il ne faut pas être inique. La France est un pays multiculturel. De temps en temps, il arrive même qu'on entende un mot 'anglais'. L'autre jour nous avons cassé la croute avec des amis et parlé de nos vacances et voyages. Un copin m'a demandé si nous avions déjà visité 'Man – at – an '. "Où ca ?" j'ai répondu, "c'est une ile en Indochine?" - Mon interlocuteur a souri avec condescendance.

Je m'étais ridiculisé. Trop tard j'ai compris qu'il parlait d'un quartier de la 'Nouvelle York' – en 'français'.

Je vous donne un autre exemple de mésentente cordiale franco-allemande. Il y a quelques années déjà, j'avais organisé un jumelage (Erasmus) des sciences humaines entre les universités de Wuppertal en Allemagne et de Toulouse le Mirail en France. Quelques temps plus tard j'ai visité mon collègue, le doyen de la faculté des lettres à Toulouse et je lui ai demandé si tout allait bien. "Oui, oui" m'a-t-il répondu, "impeccable – sauf un petit détail, la langue. C'est drôle, les étudiants allemands ont des problèmes avec le français – comme les étudiants anglais et espagnols d'ailleurs; voire même les étudiants de Nouvelle Calédonie, de Guyane ou du Sénégal, qui parlent pourtant français, eux. C'est vraiment drôle..."

Cela fait vingt ans maintenant que j'ai institué notre 'Académie du Midi'. Mon premier but comme 'franco-philo-sophe' était de 'méditerraniser' la sombre philosophie allemande en améliorant le dialogue philosophique franco-allemand. Mon deuxième but, comme 'sino- philo- sophe', était d'établir un institut international et interculturel pour animer un dialogue trop négligé, en Allemagne comme en France – l'exception confirme la règle -: le dialogue avec la philosophie orientale, notamment chinoise et japonaise. Les réunions multiculturelles dans un endroit très agréable – un ancien évêché – étaient vivantes et excitantes. Les participants - la plupart profs de philo. de faculté en Asie, en Amérique et en Europe, étaient polyglottes. On a parlé anglais, chinois et aussi - mais oui - français! Oui, français, parce-que nous étions en France, mais avant tout parce qu'un des participants était une célébrité, un philosophe français, francophone et... monoglotte. Entre-temps la lingua franca à notre Académie du Midi est l'anglais, ici dans le Midi comme aux congrès internationaux à Al Ain, à Mumbai, à Shanghai, à Santiago de Chile, à Vancouver etc.. Peut-être est-ce déplorable, mais c'est la réalité. Welcome to reality!

Plus déplorable que l'hégémonie de la langue anglaise est le fait que je n'ai rencontré aucun collègue français à ces congrès internationaux, ni à Al Ain, ni à Mumbai ni à Shanghai, etc. Non! Je me trompe! Ce n'est pas vrai! Il y a une exception: mon cher collègue F.J., 'sino-philo-sophe' comme moi. Rien contre F.J.! Bien au contraire. Mais il me faut raconter ce petit drame linguistique.

C'était pendant une conférence à Shaoxing en Chine. Les langues de la conférence étaient l'anglais et le chinois – pas le français - quel affront! N'importe. F.J. a donné sa conférence en français. F.J. a été le seul à défendre, héroïquement, la langue française, bravo ! Mais quel dommage, personne a compris son discours. Finalement un collègue chinois m'a demandé : "Why doesn't he speak English or Chinese like all the others?" J'ai répondu: "Because he is French.." "Oh, I understand."- Est-ce possible que la Grande Nation soit à la recherche du temps perdu, à la recherche de la langue française comme lingua franca?

3. Epilogue à la clinique

"Tes remarques caustiques ne sont pas fair-play", me dit un linguiste français. Est-ce bien vrai? Laissez-moi – mon cher lecteur français – reculer pour mieux sauter.

René Descartes, le grand penseur, a pensé : "Je pense donc je suis". Il a suivi le fil de ses pensées à travers le gouffre béant entre corps et âme, res extensa et res cogitans. Qui est responsable du dialogue et de la communication entre les deux? Sa réponse géniale : l'épiphyse, la glande pinéale. (sic!) [Elle envoie les esprits animaux comme intermédiaires entre l'âme et le corps. ???] Un trait d'esprit entre l'âme et le corps! Pour résoudre un problème, il faut le localiser – très simple!

Comme on le sait, la faculté de parler une langue étrangère est aussi un problème de communication en France. Comment le résoudre? Très simple : Il faut le localiser! L'autre jour une copine m'a raconté une anecdote incroyable. (Je ne rigole pas.) Elle a vu un reportage spectaculaire. Un groupe des neurophysiologues et neurochirurgiens - français - a découvert une particularité spécifique et unique dans le système nerveux français, qui explique l'incapacité de cette espèce humaine à apprendre les langues étrangères. Nous y voilà ! Non coupable. L'épiphyse linguistique française est responsable! Acquitté!

Vive la langue française!

Günter Wohlfart

www.guenter-wohlfart.de